

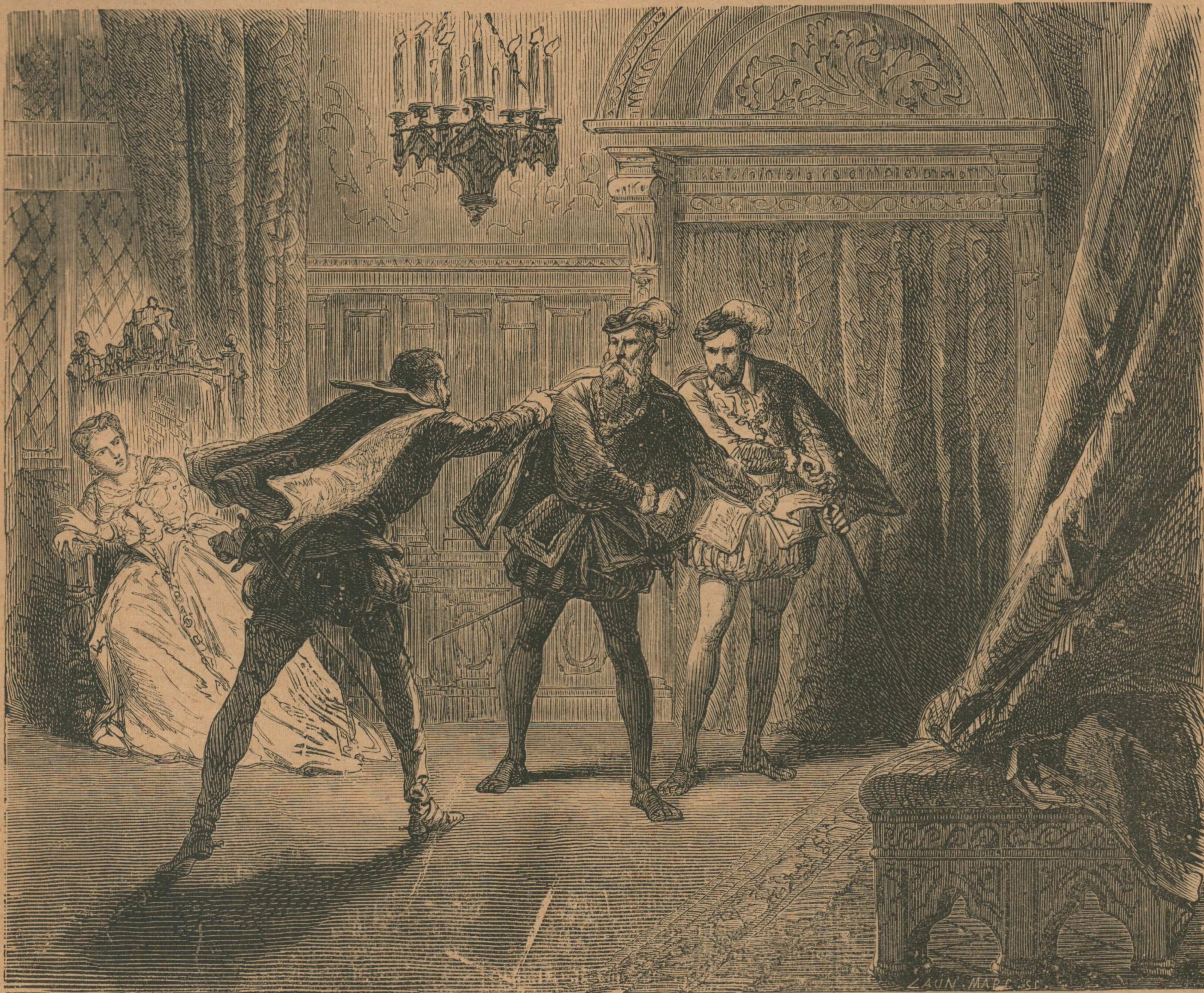
A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LES DEUX DIANE, par ALEXANDRE DUMAS.
LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.



Vous osez, monsieur porter un défi au dauphin! — Page 131, col. 2.

LES DEUX DIANE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XX

DE L'UTILITÉ DES AMIS.

Laissons maintenant Aloyse continuer et achever le récit qu'ont posé seulement ces préliminaires.

— Mon mari, le brave Perrot, disait-elle à Gabriel attentif, n'avait pas été sans apprendre les bruits qui couraient publiquement sur madame Diane et toutes les railleries qu'on faisait de mon-

sieur de Montgomery. Mais il ne savait s'il devait avertir son maître, qu'il voyait confiant et heureux, ou bien s'il fallait lui cacher la trame odieuse où cette ambitieuse femme l'avait enveloppé. Il me faisait part de ses doutes, car je lui donnais ordinairement de bons conseils, et il avait éprouvé ma discrétion et ma fermeté; mais ici j'étais comme lui bien embarrassée sur le parti à prendre.

Un soir, nous étions dans cette même chambre, monseigneur, Perrot et moi, car le comte de Montgomery ne nous traitait pas en serviteurs, mais en amis, et avait voulu garder, même à Paris, l'habitude patriarcale de nos veillées d'hiver de Normandie, où maîtres et gens se réchauffent au même foyer après le labeur commun du jour. Le comte, pensif et la tête dans sa main, était assis devant le feu. Il allait ordinairement le soir chez madame de Poitiers, mais depuis quelque temps elle lui faisait souvent dire qu'elle était malade et ne pourrait le recevoir. Il

songeait à cela sans doute, Perrot raccommodait les courroies d'une cuirasse, et moi je filais.

C'était le 7 janvier 1539, par une soirée froide et pluvieuse, et le lendemain de l'Épiphanie. Rappelez-vous cette date sinistre, monseigneur.

Gabriel fit signe qu'il ne perdait pas un mot, et Aloyse continua :

— Tout à coup on annonça monsieur de Langeais, monsieur de Boutières et le comte de Sancerre, trois gentilshommes de la cour, amis de monseigneur, mais encore plus de madame d'Étampes. Tous trois étaient enveloppés de grands manteaux sombres, et quoiqu'ils fussent entrés en riant, il me sembla qu'ils apportaient avec eux le malheur, et mon instinct, hélas! ne me trompait guère.

Le comte de Montgomery se leva et alla au-devant des arrivants avec ces façons hospitalières et gracieuses qui lui allaient si bien.

— Soyez les bienvenus, mes amis, dit-il aux trois gentilshommes en leur serrant la main.